

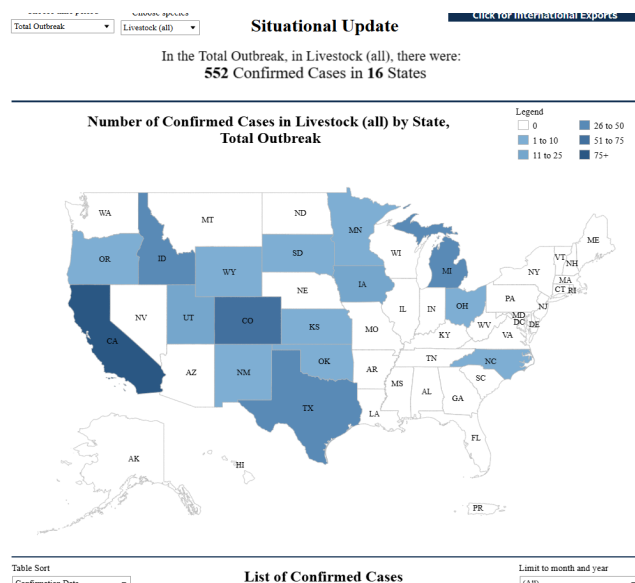


Détection d'un virus de l'influenza aviaire hautement pathogène H5N1 dans un troupeau de vaches laitières aux États-Unis – mise à jour

Le Dr Murray Gillies du Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) a présenté une mise à jour sur le virus aviaire hautement pathogène H5N1 (VAHP) détecté dans un troupeau de vaches laitières aux États-Unis à l'équipe du RCSSP. Le 25 mars 2024, l'USDA, la FDA et le CDC avaient annoncé une première détection de ce VAHP dans une ferme laitière. Les manifestations cliniques les plus courantes chez les vaches touchées sont une perte d'appétit, une réduction de la production de lait, une apparence anormale du lait (épaissi, décoloré). La plupart des animaux touchés se rétablissent avec un traitement.

La situation évolue aux États-Unis. Au 21 novembre 2024, on avait dénombré 552 cas dans des troupeaux de vaches laitières répartis dans 16 États (voir la carte ci-dessous : le bleu foncé indique une augmentation des cas). Certains grands États producteurs de porcs, comme l'Iowa, ont également signalé des cas dans les fermes laitières. On a aussi trouvé des cas de H5N1 chez les humains, surtout chez des personnes qui ont des contacts étroits avec les animaux infectés. Les États-Unis rapportent à ce jour 31 infections humaines à la suite d'une exposition aux vaches laitières et 21 infections issues d'une exposition à la volaille. En novembre 2024, le Canada a confirmé un premier cas humain de VAHP H5N1, soit un adolescent de la Colombie-Britannique. Ce cas ne présente aucun lien connu avec des animaux ou des oiseaux.

Les États-Unis ont annoncé au début du mois de novembre qu'ils allaient commencer à faire des analyses pour le VAHP H5N1 sur le lait en vrac. Les premières analyses se feront dans les États où les vaches laitières ont contracté la grippe aviaire afin de suivre la propagation du virus. Ils effectueront aussi des analyses dans des États qui n'ont pas relevé le virus chez les vaches laitières. Les services d'inspection de la USDA (APHIS) ont approuvé des essais de terrain sur l'innocuité de 4 vaccins potentiels contre le H5N1 chez les vaches laitières ainsi que chez d'autres espèces. Ils n'ont pas encore confirmé ce qu'ils entendaient par « d'autres espèces ».



Les analyses à ce jour révèlent qu'il s'agit du virus H5N1 de la lignée eurasienne oie/Guangdong clade 2.3.4.4b, souche B3.13, **soit le même clade qui a affecté les oiseaux sauvages et les élevages de volaille commerciale**. Ce clade a provoqué des infections sporadiques chez plusieurs espèces de mammifères domestiques et sauvages aux États-Unis.

Détection d'un virus de l'influenza aviaire hautement pathogène H5N1 dans deux petits élevages porcins en Oregon

Le 30 octobre 2024, les services d'inspection de la USDA (APHIS) ont signalé la première détection de VAHP H5N1 dans un petit élevage porcine de l'Oregon aux États-Unis. Le 7 novembre, l'USDA a confirmé la présence du virus chez un deuxième porc de cet élevage. Ce petit élevage avait aussi signalé la présence de maladie chez des sauvagines qui développaient des symptômes neurologiques environ 3 jours avant leur décès.

Cet élevage avait 3 porcs Kunekune en liberté sur la ferme, ainsi que 2 mini porcs hébergés avec des volailles commerciales. La famille a également signalé une maladie qui a sévi dans le ménage pendant une semaine, aux environs du moment de l'inspection initiale des animaux malades. On a confirmé le virus chez deux des porcs avec un CT élevé. Il n'y avait pas suffisamment de virus chez ces porcs pour procéder au séquençage. Le séquençage viral des échantillons prélevés sur la volaille a confirmé la souche D1.2. Cette souche est semblable à la souche de VAHP qui circule chez les oiseaux sauvages, mais diffère de la souche de VAHP qui circule chez les vaches laitières aux États-Unis.

Messages à retenir :

- **Jusqu'à présent, le Canada n'a signalé aucun cas de H5N1 VAHP dans les troupeaux de vaches laitières, les élevages de bovins ou les porcs. Les résultats d'analyses sur les troupeaux canadiens suspects se sont tous avérés négatifs.**
- **Nous devons déployer tous les efforts pour prévenir la propagation du VAHP H5N1 chez les porcs. Le RCSSP souhaite rappeler à tous les vétérinaires et les éleveurs porcins de poursuivre l'utilisation de mesures de biosécurité accrues pour éviter que ce virus n'atteigne les troupeaux de porcs. Voici quelques conseils de biosécurité :**
 - empêcher les porcs de boire de l'eau de surface non traitée
 - rendre les bâtiments et les parcs d'hébergement des porcs à l'épreuve des oiseaux
 - prévenir la présence de mammifères charognards
 - éviter de donner du lait cru aux porcs – seulement du lait pasteurisé
 - évaluer les risques à la biosécurité que les fermes laitières peuvent entraîner (p. ex., partage de la main-d'œuvre, proximité des exploitations, partage d'équipement, etc.).
- Il importe d'encourager les personnes qui s'occupent directement des porcs de rester à la maison dans la mesure du possible si elles sont malades ou présentent des manifestations cliniques de l'influenza. Les personnes qui travaillent avec des porcs infectés doivent aussi s'assurer d'observer de bonnes pratiques de biosécurité, de porter un masque N95 ou équivalent lorsque possible et de fréquemment se laver les mains. Il importe également d'encourager tout le personnel qui a des interactions avec les porcs d'obtenir chaque année un vaccin contre la grippe

Jusqu'à maintenant, qu'a fait le Canada pour prévenir l'apparition du H5N1 dans les fermes laitières et les élevages porcins

- a établi une approche collaborative entre plusieurs intervenants (fédéraux, provinciaux, territoriaux, de l'industrie (FPTI)).
- a mis en place des activités d'éducation et de surveillance (SCSSA, ROSA, RAIZO, RSSPOC, AtCan).

- a mis sur pied un groupe de travail scientifique et un groupe FPTI, et fournit des mises à jour hebdomadaires aux membres du réseau par courriel.
- a présenté des lignes directrices sur la biosécurité dans les foires et les expositions (la division de gestion des mesures d'urgence de Santé animale Canada)
- a recueilli des échantillons de lait vendu au détail (ACIA)
 - Tous les 911 échantillons se sont avérés négatifs. La 4e ronde d'échantillonnage débutera sous peu.
- Le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA), le RCSSP, le Conseil canadien du porc (CCP) et l'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) ont organisé un séminaire le 30 mai 2024 sur le thème « Le potentiel du H5N1 chez les porcs : les enseignements tirés de l'industrie laitière jusqu'à présent » (voir l'affiche du webinaire ci-dessous).



The potential for H5N1 influenza in swine: Lessons learned from the dairy industry so far

The webinar covers an update on HPAI in dairy cattle in the US, brief summary on the national collaborative approach amongst government and swine industry, applied biosecurity concepts towards the potential of HPAI in swine, and an overview of the current Canadian grassroots approach for non-HPAI influenza in swine.

Online Webinar: Available upon registration
Date: May 30, 2024 (Thursday)
Time: 12:00 to 2:00pm EST (1.5 hour webinar, Q and A after)
Cost: FREE
Registration Link: Click [HERE](#)






Ce webinaire présente plus de renseignements sur les analyses de dépistage de l'Influenza A menées actuellement au Canada. Vous pouvez visionner ou écouter l'enregistrement à partir de ce [lien](#) (en anglais seulement).

- Le Swine Health Information Center (SHIC) aux États-Unis offre un balado qui fournit plus de renseignements sur la détection du VAHP H5N1 dans les petits élevages porcins de l'Oregon, ainsi que de plus amples renseignements sur les détections de VAHP chez les vaches laitières aux États-Unis. Si vous n'avez pas eu la chance d'en prendre connaissance, vous avez accès à ce [balado](#) très éducatif.

Message à retenir : Le Canada poursuit ses préparatifs de détection du virus. Le RCSSP souhaite rappeler aux vétérinaires porcins et aux éleveurs de continuer à renforcer leurs mesures de biosécurité et de tout faire pour éviter que ce virus ne se propage dans les élevages porcins.

Première détection de l'Influenza de type A (H3N2) – grappe 2010.1 dans un troupeau de porcs au Québec

RAIZO (Québec)

La Dre Roxann Hart a dressé le portrait de la première détection de l'influenza de type A H3N2, grappe 2010.1 à l'équipe du RCSSP au T3. Les autorités ont confirmé cette détection le 14 novembre 2024 dans un élevage commercial de porcs dans l'est du Québec. On a premièrement détecté cette souche H3N2 en Ontario en avril 2023. Elle s'est rapidement propagée dans les troupeaux de porcs ontariens dans l'année et demie qui a suivi. Jusqu'à présent, aucune autre province du Canada n'avait détecté cette souche de grippe A. Le Québec n'a pas pu établir de liens épidémiologiques entre ce troupeau et les troupeaux

ontariens. La province s'interroge toujours sur la manière dont le virus s'est retrouvé dans ce troupeau. De plus, elle s'attend à ce que l'agent pathogène se propage dans les autres élevages porcins du Québec au cours des prochains mois.

Le Dr Christian Klopfenstein du CDPQ a présenté une mise à jour sur l'utilisation du vaccin autogène contre l'influenza de type A au Québec à l'équipe du RCSSP. Les éleveurs se sont procuré plus de 800 000 doses de ce vaccin autogène au cours des deux dernières années, soit depuis sa mise en disponibilité dans la province. Le Québec s'apprête maintenant à planifier la troisième année de ce vaccin autogène, comparant les souches d'influenza de type A les plus fréquemment isolées chez les porcs du Québec afin de déterminer quelles souches devraient faire partie du vaccin au cours de la prochaine année. À un moment donné, la province ajoutera la souche H3N2 – grappe 2010.1 à ce vaccin autogène.

Le Québec a communiqué avec tous les vétérinaires et les éleveurs porcins du Québec afin de les sensibiliser à la détection de cette souche. La province ose espérer que cette campagne les incitera à présenter des échantillons aux fins d'analyse. Les responsables compareront ensuite le virus isolé au Québec à celui isolé dans les troupeaux ontariens afin de déterminer s'ils correspondent génétiquement. La Dre Christa Arsenault a souligné que le Québec voudra aussi comparer ses résultats avec les détections de H3N2 – grappe 2010.1 qui se trouvent dans les bases de données américaines, puisque la souche premièrement isolée en Ontario avait des similitudes génétiques avec une souche détectée en Pennsylvanie.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Il n'y a pas eu de détection de H3N2 – grappe 2010.1 à ce jour dans les provinces de l'Ouest, mais les laboratoires sont à l'affût. Le Dr Tony Nikkel a précisé que le H1N1 constitue l'isolat le plus répandu dans l'Ouest en ce moment. Comme cette souche ne se retrouve pas couramment dans la plupart des vaccins autogènes qu'ils utilisent, il y aurait probablement lieu de mettre ces vaccins autogènes à jour.

ROSA (Ontario)

La Dre Jordan Buchan a rapporté que l'Ontario avait signalé une tendance à la hausse du nombre de cas d'influenza au T3. On attribuerait cette augmentation aux détections accrues de H3N2, dont la plupart de la grappe 2010.1. Malgré cette tendance, le nombre de cas positifs, dans l'ensemble, se compare à celui du T2 de 2024, soit 30 et 31 cas respectivement. L'Ontario a surtout relevé des cas chez les porcs en engraissement ce trimestre, suivi de cas dans les pouponnières. La plupart des détections H1N1 appartenaient à la grappe pandémique; les quatre détections provenaient de quatre sites distincts, dont deux avaient le même propriétaire.

Le vaccin autogène régional utilisé en Ontario pour prévenir l'influenza chez les porcs contient le H3N2 – grappe 2010.1 depuis janvier 2024.

Sapovirus et Rotavirus de type B

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Tony Nikkel a fait le point sur les détections de sapovirus, en hausse dans les provinces de l'Ouest. Il a résumé trois exemples de cas dans les troupeaux où il a eu des problèmes avec cet agent pathogène.

Le premier cas présentait une diarrhée présevrage, généralement observée chez les porcelets âgés de 3 à 5 jours. Les analyses n'ont révélé qu'une détection de sapovirus, et des résultats négatifs pour le rotavirus et la culture bactérienne. Les valeurs CT des échantillons soumis au laboratoire se situaient entre 15 et 19. Les examens histologiques ont révélé des lésions très

similaires à celles du rotavirus. L'utilisation du vaccin Sequivity a permis de résoudre ces problèmes en ne vaccinant que les cochettes.

Le deuxième cas s'est présenté sur une ferme biologique sans antibiotiques. Selon le Dr Nikkel, les marchés biologiques connaissent des difficultés économiques plus importantes lorsque les prix du porc sont bas. Ce troupeau présentait une diarrhée présevrage depuis plus d'un an. À première vue, cette situation ressemblait beaucoup à un cas de DEP, mais les analyses ont donné des résultats négatifs. Les échantillons soumis au laboratoire ont donné des résultats positifs pour le rotavirus de type B, souche que le laboratoire a séquencée. On utilisera prochainement le vaccin Sequivity dans ce troupeau.

Le troisième cas a présenté une diarrhée présevrage de porcelets âgés de 3 à 7 jours, diarrhée qui ressemblait cliniquement à une infection par le sapovirus. Sauf que les échantillons soumis au laboratoire ont uniquement isolé le rotavirus de type C. Cet élevage s'apprête à mettre au point un vaccin Sequivity pour traiter le troupeau.

ROSA (Ontario)

La Dre Jordan Buchan a précisé que Laboratoire de santé animale (AHL) de Guelph fait maintenant les analyses PCR pour le sapovirus pour les vétérinaires à la recherche de ce service. D'expérience, elle a indiqué que le sapovirus est rarement le seul agent pathogène en cause dans les cas de diarrhée. Il s'accompagne plutôt d'autres agents infectieux, dont le rotavirus. À ce jour, on a mis l'accent sur l'utilisation de protocoles de rétroaction intenses pour les porcelets et, parfois, avec le séquençage, on utilisera également un vaccin autogène ou le vaccin Sequivity à des fins de contrôle.

Circovirus de type D

ROSA (Ontario)

La Dre Jordan Buchan a informé le RCSSP que 30 % des vétérinaires qui ont répondu au sondage sur les impressions cliniques du T3 ont indiqué avoir perçu une augmentation du circovirus de type D. L'incidence de cette maladie semble s'être accrue au cours des deux derniers trimestres. Plusieurs vétérinaires ont soulevé des problèmes accrus avec les circovirus, particulièrement le circovirus de type D.

RAIZO (Québec)

Dans son rapport du T2 au RCSSP, la Dre Laurie Pfleiderer avait partagé avec l'équipe que les vétérinaires du Québec avaient observé une augmentation des cas de circovirus de type D au cours de la dernière année. Elle a expliqué que dans un des cas, les manifestations cliniques présentaient une augmentation de porcelets momifiés dans un troupeau de truies. On a obtenu un CT de 5, ce qui est très bas. On vaccine souvent les truies contre le circovirus, mais ce troupeau a tout de même connu une momification de 1 à 2 % des porcelets. Le circovirus de type D était en cause.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but du RCSSP vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP), le Conseil canadien du porc (CCP) et le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) financent conjointement le RCSSP.

L'ÉQUIPE DU RCSSP AU TROISIÈME TRIMESTRE

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Roxann Hart
Dr Christian Klompfenstein
Dre Isabelle St-Pierre

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen
Dr Tony Nikkel

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dre Jordan Buchan
Dre Christine Pelland

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Dr Egan Brockhoff

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn
Dr Nicholas Bachand

Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)

Dre Doris Leung
Dre Marianne Parent
Dre Adeniji (Kemi) Afolakemi
Dr Murray Gillies (Invité)